

LE NEUF ONZE

CHRS Les Petites Maisons, 18 rue de Nazareth 49100 ANGERS Tel: 02 41 41 41 00 Fax: 02 41 25 20 45

EDITO

Déjà 5 mois ! Le temps passe vite. Partir des Petites Maisons, était notre souhait depuis plusieurs années. Maintenant c'est chose faite. Les nouvelles habitudes se prennent, les bonnes comme les moins bonnes. Certains apprécient l'espace, l'intimité préservée, la liberté d'aller et venir librement, d'avoir la clé de leur chambre... Beaucoup se posent, entretiennent leur chambre et l'appartement, participent aux tâches collectives.

Pour d'autre c'est un peu plus compliqué, le nettoyage n'est pas leur fort et ils pensent peut être que c'est aux autres de « faire ». Pourtant si chacun faisait sa part, la vie dans le foyer serait agréable. Et ce serait encore mieux si ça ce mettait en place sans le risque d'une sanction...

Quelques uns regrettent un peu le coté convivial et très collectif des Petites maisons, mais l'amélioration des conditions d'accueil et de vie sont probablement à ce prix. Cependant la convivialité et la bonne ambiance, c'est l'affaire de tous. Il est toujours possible que des résidants se mobilisent, avec peut être la participation du conseil de la vie sociale pour proposer des animations ! Alors avis aux bonnes volontés...

Je profite de cet édito pour remercier les résidants et l'équipe pour l'ambiance agréable qui se maintient dans le foyer et particulièrement ceux qui ont participé à la réalisation de ce journal. Ce 9/11 vit par l'implication des résidants et par la volonté de son rédacteur en chef « Xavier ». Le départ en retraite (mérité) de Xavier est l'occasion pour lui de passer le flambeau à Jean-François.

Alors bonne retraite (active) à Xavier et longue vie au journal 9/11.

Jean-Didier

Sommaire

- 2** Les uns arrivent d'autres partent
- 3** Petits mots
- 4** Quelques interviews
- 6** une journée au Brin d'Espoir
- 7** Randonnée avec le PAIPS
- 8** Journée plage avec le PAIPS
- 9** Journée Forma sport
- 10** Visite Forum des Associations
- 11** histoires de vie
- 14** vers un nouvel horizon
- 15** Les P.M. dans les nouveaux locaux
- 19** Le S.I.A.O
- 20** Mots croisés de Jean Marie.

Visitez le site Internet

www.abridelaprovidence.fr

Les uns arrivent d'autres partent

On en a tous parlé.....

Et la DDCCS (Direction Départementale de la Cohésion Sociale) l'a fait : la Mutualisation des centres d'hébergement d'Angers.

Le CHRS semi collectif de Promojeunes 49 avec Aide Accueil, le collectif de Promojeunes 49 avec le Petites Maisons de l'Abri de la Providence compris dans le lot : 1 budget, 9 résidents (12 places) et 2 éducateurs appelés les DD (Didier et Denis).

Le 7 juin direction rue de Nazareth au 18, même si il n'y avait pas le feu, il n'a pas fallu perdre de temps. Nouveaux résidents, nouveaux collègues, nouveaux locaux donc nouvelle organisation.

Le temps passe, les détails se règlent, l'ambiance de travail est bonne et détendue, les résidents semblent satisfaits d'un fonctionnement issu de deux histoires : Promojeunes 49 et les Petites Maisons.

Reste à trouver un nom pour cet enfant!!!!!!!

Une petite pensée aussi et encore pour nos collègues de Promojeunes 49 pour lesquels l'avenir est très incertain



DIDIER



DENIS

La boucle est bouclée...

Après 16 ans passés aux Petites Maisons, ma carrière s'arrête ici, fin 2011. Place à la retraite!

Mes années de travail se scindent en deux, la première moitié dans l'informatique la deuxième dans le social, principalement aux Petites Maisons.

Suite à une période de chômage, je me suis reconverti dans le social. En 1994 je trouvais un stage au CHRS des Petites Maisons puis plusieurs remplacements. En 1995 j'étais l'un des deux pionniers du SAMU SOCIAL qui se créait sur ANGERS.

Et en 1996 l'opportunité me fût donnée de remplacer un départ en retraite dans le CHRS des Petites Maisons. Voilà maintenant c'est à mon tour de partir en retraite malheureusement vu la conjoncture je ne serais pas remplacé. De partir en retraite j'en suis à la fois heureux et relativement triste. Les collègues, les résidents et leurs histoires vont sûrement me manquer un moment.

Je part avec plein de souvenirs, d'anecdotes et d'histoires de vie. Des faits marquants comme le stage au Pays basque avec Mikael et des gars de la rue, le journal, la COP, et le déménagement vers la rue Nazareth.

J'ai passé de très bons moments, j'aimais bien mon travail malgré certains moments difficiles comme le moment des entrées aux Petites Maisons.

Voilà c'est fini pour moi au CHRS, comme on dit: je quitte avec le sentiment du devoir accompli.

Je vous souhaite bon courage et plein de bonheur à vous mes collègues de l'abri de la Providence et surtout à vous résidents et gars de la rue que la vie n'a pas épargnée et merci pour ce que vous m'avez apporté.

Xavier



Des petits Mots

Juste un petit mot pour dire que si pour certains, le faite de se retrouver en situation de Précarité, jette une ombre sombre dans leur vie, un accident de parcours est toujours possible.

Maintenant il existe des personnes, à travers une association, qui d'un regard, une écoute, une parole, un abri, manger, partager, font que des êtres issues de différentes cultures, puissent se reposer et se ressourcer au travers 'les Petites Maisons' de l'Abri de la Providence.

Un refuge, un espoir....

Depuis à 'Nazareth', une nouvelle aventure commence avec des jeunes et des moins jeunes qui j'espère apportera peut être pas sur le court terme mais sur le long terme un meilleur avenir pour tous.

Merci je vous souhaite bon courage et bonne route.....

Daniel



Après deux mois passés aux Petites Maisons (pour moi) , dans une ambiance plutôt collective après avoir dormi dans un dortoir de cinq personne j'ai eu l'opportunité d'avoir une chambre pour trois ou régnait une bonne entente. Dans ce lieu j'y ai passé un bon séjour malgré les différences (cultures, âges, origines). Le 6 juin le CHRS 'Les Petites Maisons' a déménagé vers le quartier de Nazareth dans de nouveaux locaux. L'hébergement est complètement différent. Nous sommes logés à six dans un véritable logement mais en chambre individuelle, pour moi c'est un plus mais je regrette la collectivité ici les résidents se croisent sans trop se côtoyer mis a part pour les repas

Malgré tout, nous avons une plus grande liberté de déplacement dans la journée pour aller et venir pour nos démarches ou autres sans demander la permission de sortir.

Ce genre d'établissement est une bonne chose pour les personnes dans le besoin et une escale pour eux.

Adonis



Bonjour à toutes et à tous

Il y a un temps pour tout.....Une page se tourne pour certains, mais tout ne s'arrête pas pour autant.

Quels souvenirs me restent-ils de ma présence au CHRS depuis quelques années???? de bons souvenirs.

Merci à toute l'équipe (y compris le cuisinier) qui m'a accueillie et au sein de laquelle je me suis sentie bien, où tout se passait simplement (échanges, taquineries, amitiés, etc.....)

Merci à toutes celles et ceux que j'ai pu rencontrer au cour de leur passage au foyer, moment de convivialité, de partage au cour de petits soins que j'ai pu prodiguer aux uns et aux autres, c'est avec tout mon cœur que je l'ai fait.

Si j'ai apporté un petit quelque chose j'ai également beaucoup reçu

Alors bonne route à tous et ce n'est qu'un au revoir

Merci à toi pour ta gentillesse, ta disponibilité,
tu fais partie de celles et ceux que l'on ne pourra oublier

Noëlle



Les résidents et l'équipe des Petites Maisons

Quelques interviews



Quel est ton prénom ?
Je m'appelle Alexia.

A tu déjà fais d'autres stages avant d'arriver dans notre établissement ?

J'ai fait effectivement d'autres stages mais plutôt dans le milieu du handicap en IME, en foyer de vie et en séjour adapté.

J'ai aussi fait du bénévolat pour l'accompagnement scolaire d'une jeune en demande d'asile.

Pourquoi aimes-tu autant cette profession ?

C'est varié, riche en rencontre et en accompagnements ; c'est très valorisant, ce métier donne le sentiment d'être utile. Cela permet aussi de se poser des questions sur soi-même. C'est un métier en constante évolution et on ne s'ennuie jamais.

Comment te sens-tu dans notre CHRS ?

Je me sens très bien. L'équipe est très accueillante des résidents qui m'ont tout de suite mis à l'aise je prends mes marques petit à petit et j'en apprend tous les jours.

Qu'attends-tu de l'équipe éducative ?

Par rapport à ma pratique, qu'ils puissent me dire ce que je dois travailler, ce qu'il y a de positif aussi. Qu'il m'amène à me poser des questions sur le métier en général, sur ma pratique, qu'ils me donnent quelques responsabilités... J'espère avoir avant la fin de mon stage une vraie place dans l'équipe, ne pas rester juste « la stagiaire ».

As-tu d'autres projets à l'avenir ou veux-tu faire ça toute ta vie ?

Pour le moment toute ma vie, je n'ai pas commencé à exercer véritablement, mais c'est ce métier que je veux faire.

Que penses-tu de la misère et de ces pauvres gens qui attendent une place dehors dans le froid et la faim ?

Avant de venir ici je ne réalisais pas qu'il y avait autant de personnes à la rue, bien sûr que tout le monde devrait pouvoir avoir un toit. Les situations de ces personnes me font ressentir de la tristesse, de la colère, de la pitié, de la compassion. On ne peut rester insensible à toutes ses situations.

As-tu déjà souffert de la faim ?

Non et heureusement, mais j'ai conscience que ça peut venir très vite, la précarité peut concerner tout le monde.

Morgan



Quelques interviews (suite)



Stéphanie stagiaire au CHRS pour une période de six mois a répondu à quelques questions sur son parcours professionnel

Sur combien de temps votre formation se déroule-t-elle?

En règle générale la formation d'éducateur spécialisé se déroule sur 3 ans mais pour moi, ce ne sera que sur deux ans grâce à des diplômes obtenus, un DUT carrière sociale et une Licence professionnelle en intervention sociale.

Quels sont les objectifs de ton stage au CHRS de la rue de Nazareth?

Mes objectifs sont de découvrir le fonctionnement du CHRS, quel accompagnement les éducateurs peuvent y faire au quotidien et comment je peux être amenée à y intervenir. Durant mes stages précédents j'ai découvert plusieurs secteurs professionnels de l'insertion comme par exemple la mission locale, France Terre d'Asile. J'ai à chaque fois entendu parler des « petites maisons » et je voulais découvrir ses spécificités.

Quelles sont tes impressions par rapport à ton stage?

Je suis surprise par la durée de séjour des résidents au CHRS, pour moi je pensais que c'était temporaire, du dépannage, et non sur du plus long terme.

Que vas-tu faire après ce stage?

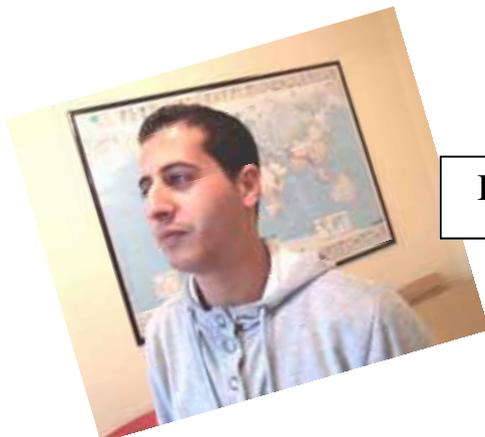
Je vais continuer ma formation durant un an et pendant cette année j'aurai un stage à effectuer. J'aimerais bien découvrir un secteur que je connais moins, celui de la protection de l'adolescence.

Que penses-tu de ce stage ici?

J'ai été bien accueillie par les résidents et l'équipe d'éduc. C'est très enrichissant car toutes les situations sont différentes et les façons d'intervenir des éducateurs le sont aussi.

Si tu avais pu changer des choses qu'aurais-tu changé ici?

J'aimerais bien qu'il y ait un peu plus de mouvement la journée et plus d'échanges avec les résidents comme par exemple des ateliers, des jeux..... Mais pendant la journée ils effectuent leur démarches administratives ou sont en formation ou vont travailler.



Interview de Saïd et Marina



Une journée au BRIN D'ESPOIR

Viens aider au lieu de jouer avec ton appareil



Au brin y a toujours des travaux... chacun met la main à la pâte, enfin... au béton !!!

Et les Shadocks Ratissaient, ratissaient!!!!



Même Orphée surveille attentivement le ramassage des feuilles...

Lache !!!! C'est la mienne!!!!



Denis et Gilles, les hommes d'action et de précision !!!



: Petite pause café avec les inspecteurs des travaux en cours...

Fait voir ! j'vais t'ouvrir ta crevette



Tout le monde à taaaable !!!

He!!! C'est quoi s'truc là!!!



Après l'effort, le réconfort avec la Paëlla des chefs cuistots...

Quesque j'ai dit comme bêtise???



Dans la joie et la bonne humeur on fête les anniversaires

Tu vas t'en prendre une si tu sors pas le 12!!!



Après ce bon repas une bonne sieste s'impose !!!



On se retrouve autour d'un Loto

Randonnée avec le PAIPS

Jérôme l'animateur du PAIPS à accompagné une équipe de résidents sur une randonnée dans les coteaux de Savenière, région de vignoble dont son vin blanc sec du même nom a une réputation nationale. On y découvre de belles demeures et des anciens moulins certains à l'abandon d'autres rénovés pour le patrimoine et d'autres qui servent d'habitations. Ce fut une balade sportive mais aussi culturelle. Pour la plupart une journée de découverte



Journée plage avec le PAIPS. Juillet 2011



Collection Printemps-été 2011 du CHRS. Nouvelle ligne de maillots de bain!!!!

Mouais, ça vaut pas Georges Clooney!



Hey, Dominique, reviens, il est pas si mal ton maillot...



Elle se fout de moi ou quoi?



Mon pauvre, arrête de frimer !



Où sont les feeeeemmes!!!?



Purée!!!
Quesqu' elle est froide.

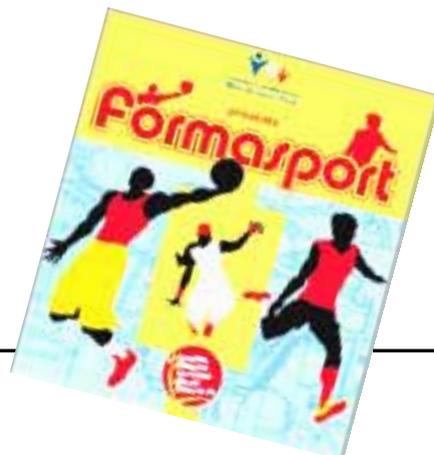


T'as raison!
J'me d'mande si j'suis encore un mâle?

Pendant que certains ont du mal à bouger (Igor.. Debout!!!), d'autres rêvent d'aventures...



JOURNEE FORMASPORT AVEC LE PAIPS le 16 juin 2011



A l'initiative du PAIPS, quelques résidents du CHRS ont participé à une journée de sensibilisation à la pratique sportive. Au programme, des démonstrations et des initiations sportives, des évaluations de la condition physique, découverte du monde du handisport, des ateliers de sensibilisation autour du tabagisme, de la citoyenneté. Accompagnés par Jérôme et Aurélia, les participants ont démarré par un bon petit déjeuner en vue des efforts à fournir pour la journée ! Ensuite, dès 10h00, par groupe de 6, début des réjouissances...

Initiation au handi basket, à l'escalade, au handi judo, remise en forme et atelier relaxation.



Autre temps fort, les discussions avec deux sportifs qui, après un accident de la route, ont perdu l'usage de leurs jambes et ont retrouvé, grâce au sport, le goût de vivre.

Belle journée d'échanges, de rencontres et d'effort physique...



Aurélia



Tous les deux ans, la ville d'Angers réunit, le temps d'un week-end, l'ensemble des associations présentes sur l'agglomération. L'occasion pour nous de présenter l'Abris de la Providence mais aussi de découvrir beaucoup d'autres associations.

Aurélia, Alexia, Stéphanie, Daniel et Donis ont passé l'après midi à arpenter les allées du parc des expositions. Le constat est sans appel : la vie associative d'Angers est riche et variée, sport, culture, action sociale, santé, loisir, environnement...

Nous nous sommes particulièrement intéressés aux associations pour le travail d'insertion, de lutte contre les addictions, d'aide à l'accès aux droits, sans oublier de rendre visite aux différents partenaires as-

sociatifs de l'Abris. Les bénévoles ont tous été très accueillants et chaleureux et nous ont expliqué les objectifs de leurs associations.

Petit récapitulatif de certaines associations :

Pour le conseil sur ce qui concerne vos droits :

- ABCDE : Association angevine ayant pour But le Conseil et la Défense des Exclus situé 2 rue Joseph Cussonneau
- Consultation gratuite par des juriste bénévoles situé au 92 avenue Patton, sans rendez vous.

Pour ce qui concerne les addictions :

- ANPAA.49 : Association Nationale de Prévention en Alcoologie et Addictologie située 12 rue Martin Luther King
- ALIA : Association Ligérienne d'Addictologie situé 8 rue Thiers
- RESAAD : Réseau des Acteurs en Addictologie situé au 243 rue Jean Jaurès à Trélazé

Pour l'accompagnement des personnes en demande d'asile :

- Le GREF situé 20Bd Schumann
- Le REDA : Réseau d'Entraide des Demandeurs d'Asile situé 2 rue Pasqueau

Et bien d'autres existent encore, pour les connaître un annuaire référant toutes les associations angevine est disponible au CHRS !!!

Donis : ses impressions

Je me suis rendu compte qu'il y avait beaucoup d'associations différentes pour une ville comme Angers. J'ai retenu l'association pour la défense de ses droits. Je ne la connaissais pas et ça peut m'être utile si un jour j'en ai besoin. On a pu visiter la reconstitution d'une cellule de la prison d'Angers. Quand je suis rentré dedans, ça ne m'a pas donné envie d'y aller car là, je suis en liberté. A l'intérieur, on n'a pas d'espace. L'association de prévention pour l'alcool avait une machine qui calculait sa consommation. Ça fait prendre conscience des risques pour soi et pour sa santé.

J'ai beaucoup apprécié l'association des jeunes qui faisaient du VTT. Je pratiquais le VTT au Sénégal, et ça m'a donné envie d'en refaire. Je fais juste du vélo et j'aimerais savoir en faire comme eux.

Enfin, avec Daniel, on a signé une pétition contre la peine de mort avec l'Action des Chrétiens pour l'Abolition de la Torture.

Agora veut dire « tout de suite » en portugais.



Histoires de vie

Bonjour chers lecteurs,

Je m'appelle Egor et ma vie représente une matrice typique d'une vie d'un jeune homme, grandi sur les débris de l'Union Soviétique, mais à la fin de l'année 2010, exactement au moment des élections présidentielles de la République Belarusse, ont eu lieu un certain nombre d'événements qui ont bouleversé mes jours tranquilles et confortables.



Je vous propose toutefois de commencer par le commencement, depuis le jour de ma naissance, il y a 33 ans, dans une petite ville au sud de l'Union Soviétique, pas loin de la mer d'Azov. Je suis né dans une famille de militaire avec toutes les conséquences que ceci implique, surtout des déplacements fréquents. La vie suivait son cours jusqu'au jour où s'est effondrée la grande machinerie soviétique enterrant ainsi, sous ses décombres, les espoirs et les illusions d'un pays obligeant par conséquent, notre famille de déménager dans une petite ville de Belarusse.



Tranquillement, sans difficultés particulières, j'ai terminé l'école avant d'intégrer les études supérieures en médecine. Suite à l'obtention du diplôme, je suis retourné en Belarusse avec un contrat militaire. J'ai ainsi poursuivi mon travail en obtenant différents grades militaires jusqu'à être nommé officier du service médicale. A deux reprises, j'ai été en déplacement professionnel dans le Caucase, mais je n'ai jamais participé aux actions militaires.

Un jour de ma garde, dans une seule journée cette paix et cette tranquillité ont été détruites pour cause d'un conflit avec un officier du KGB belarusse. J'ai été recherché par la suite, ce qui m'a obligé de me cacher en dehors des frontières de la république.

Après avoir changé plusieurs fois de lieu, je me suis retrouvé en France où j'ai été obligé de demander de l'aide que j'aie eu sans tarder. C'est pour cette raison que je souhaite exprimer une grande reconnaissance et mes remerciements aux collègues de l'Espace Accueil et de la Petite Maison qui ont fait preuve, à mon égard, d'une grande compassion et de professionnalisme.

16/10/2011 Egor



Paysage typique de Biélorussie



Le Parlement à MINSK

Histoires de vie : suite

AUTOBIOGRAPHIE

Je m'appelle **BADJE Donis**, Je suis né à **DAKAR**, capitale du Sénégal. D'une famille émigrée de Guinée Bissau en pleine reconquête de l'Indépendance colonisée par le Portugal.

A l'âge de huit ans, je suis retourné au village de naissance de mes parents appelé **Tenhate**, ce qui signifie **Suzanne**, au nord de la Guinée Bissau. L'accord d'indépendance étant signé la paix était revenue.

J'y ai fait ma scolarité jusqu'à la fin du collège. De là je suis parti pour la Capitale du pays appelé **Bissau** pour entrer au Lycée où j'ai réussi mon **Bac S.** ensuite j'ai commencé médecine mais le décès de mon père ma contraint d'arrêter pour pouvoir subvenir aux besoins de mes frères et sœurs.



Assemblée de BISSAU



Après mes études j'ai commencé à travailler dans le domaine du tourisme plus exactement dans l'hôtellerie comme serveur, ceci pendant neuf ans. Voyant que le restaurant commençait à décliner, j'ai décidé de partir au Portugal. Comme je parlais portugais (langue officielle de Guinée Bissau) cela me facilitera l'intégration.

Le 13 août 2000 j'arrivais à **LISBONNE** chez ma sœur et le 21 août de la même année je commençais à travailler dans le bâtiment comme apprenti ferrailleur. Un mois plus tard j'étais promu ouvrier et j'y ai travaillé jusqu'au 6 mars 2009.



AUTOBIOGRAPHIE suite



Avec la conjoncture et la crise mondiale, je me suis retrouvé sans emploi, j'ai donc dû me résoudre à faire une formation de technicien du gaz, c'était celle qui se rapprochait le plus de la formation sur les panneaux solaire dans laquelle il y avait beaucoup de demandes pour peu de places. Cette formation à durée 2ans et j'ai obtenu un BTS de technicien du gaz niveau3. Sans permis de conduire je n'ai pas pu rester dans l'entreprise où j'ai effectué mon stage de 3 mois. Mes indemnités de chômage s'étant arrêtées ma femme devait travailler pour aider la famille, frustré de cette situation et parlant français j'ai donc décidé de tenter ma chance en France.

Je suis arrivé en France le 24/03/2011 plus exactement à Angers où j'ai été accueilli par mon cousin marié à une française pendant un mois. Pour raison de convenance personnelle, je dû quitter l'appartement

Grace à Dieu j'avais trouvé du travail par ADECCO le 11 avril 2011

Ensuite j'ai loué une chambre à une personne âgée, la location était prévue pour un mois, mais cette personne ayant de temps en temps des absence (quelque fois elle ne me reconnaissait pas) j'ai préféré écourté ma location et donc je me suis retrouvé à la rue.

Je suis allé à la mairie pour avoir des renseignements sur un hébergement possible ils m'ont orienté vers le 115.

Le 15/05/2011 j'ai appelé le 115 qui m'a orienté vers une structure pour les sans abris « Les Petites Maisons » située cours des Petites Maisons. J'y ai dormi trois jours en appelant le 115 tous les jours le quatrième jour il n'y avait plus de place. je suis retourné dormir dans la rue.

Je retentais ma chance au 115 tous les jours et le 20 de ce même mois les Petites Maisons m'ont accepté et j'y suis resté jusqu'au 6 juin 2011, heureux de ne pas avoir à dormir dehors et je m'y sentais bien malgré le nombre de résidents et la collectivité. A cette date le foyer a déménagé pour la rue de Nazareth.

J'y suis dans une chambre seule dans un appartement où logent aussi 3 résidents.

L'avantage d'être rue de Nazareth est que chacun à sa chambre et sa clé avec la possibilité d'avoir la télé et plus de liberté en journée. En résumé un hébergement plus personnalisé

Je suis en attente d'une réponse pour un logement, merci au SAAS pour son aide.

Donis



Les Petites Maisons pour un nouvel horizon



Le groupe des cours des Petites Maisons



Au moins
J'aurai ma chambre
seule!!!!

Je l'emmène,
Si quequ'fois
qu'on s'ennuierai..



Je pars sans me
retourner

J'avais
oublié ma
lampe!!!!



L'équipe de Promojeune-49
fût très efficace pour le déménagement

Attention !!!!!!!
Ce sont nos affaires
Pas des sacs pour la poubelle!!!!



Et voilà!!!!!!!!!!!!!!
C'est fini Cours des petites Maisons
Mais que vive rue de Nazareth!!!!!!!!!!!!!!

Les « Petites Maisons » dans ses nouveaux locaux

Après quelques mois de fonctionnement dans les nouveaux locaux, voici un résumé des réflexions faites aussi bien sur le fonctionnement que sur la qualité de vie, des résidents mais aussi de l'ensemble du personnel de la rue de Nazareth.

Réflexions des résidents

Résumé des réponses apportées au questionnaire

1/ Depuis quand as-tu entendu parler du futur déménagement des Petites Maisons et de Promo Jeunes vers la rue de Nazareth ? Par qui ? As-tu visité les locaux avant le jour de ton déménagement ? Quelles sont tes impressions ?

Les résidents, qu'ils viennent de Promojeunes 49 ou des Petites Maisons avaient depuis plusieurs mois entendu parler du déménagement par les éducateurs. Certains ont eu l'occasion de visiter les locaux avant le jour J, permettant de mieux se représenter le déménagement.

2/ Quels sont les souvenirs que tu gardes des Petites Maisons ou de Promo Jeunes ?

Les résidents d'aujourd'hui gardent tous des souvenirs marquant de leur passage aux Petites Maisons ou à Promo Jeune, qu'il s'agisse d'atelier cuisine, des parties de belote ou de tarot avec les éducateurs, d'une bonne cuisine préparée par « Cuitout », d'un esprit plus collectif, « de Promo Jeune, un esprit de groupe », le souvenir d'une référente qui manque... Mais aussi, aux Petites Maisons, des locaux plus exigus, un judas à la porte d'entrée du CHRS...

3/ Pour toi, comment s'est passé le déménagement du 6 juin dernier ?

Le déménagement a eu lieu le 6 Juin, préparé en amont, il s'est pour la plupart très bien passé. *« Je faisais partie du premier qui est arrivée à la rue de Nazareth. Dans le trafic, j'avais un grand sac poubelle contenant oreillers, draps et couvertures. Puis une valise et deux sacs pour mes affaires personnelles avec mon nom et mon prénom pour que rien ne s'égaré. Après nous avons distribué les balais, petites brosses et pelles, les rouleaux de papiers toilettes, les flacons d'eau de Javel dans tous les appartements. Le soir, content de retrouver toutes mes affaires »*

4/ Peux-tu nous donner ton sentiment, voire une anecdote à raconter ?

Certains ont même quelques anecdotes des premiers jours à raconter comme la fastidieuse installation d'un banc à l'extérieur des locaux *« nous étions heureux de participer à un tel événement, c'était une chose faite en équipe et cela vous soude quelque part »*.

5/ Le déménagement effectué par Promo Jeune s'est bien déroulé dans l'ensemble. As-tu pensé à les remercier ?

Les personnes de Promo Jeunes ont aidé à déménager les meubles des Petites Maisons vers la rue de Nazareth, tout s'est bien déroulé dans l'ensemble, et ils ont été sincèrement remerciés. *« Ils ont travaillé comme des pro ! »*

6/ Comment trouves-tu les nouveaux locaux ?

Les nouveaux locaux sont très appréciés, plus spacieux (hormis la salle commune qui semble trop petite pour être à la fois salle à manger, de TV et de jeux), et agréable et surtout la chambre individuelle qui faisait défaut aux Petites Maisons avec une clé pour la fermer, offrant une vraie tranquillité, et surtout une intimité. Cependant il est noté que des toilettes à proximité des locaux communs seraient utiles et éviterait de remonter dans son appartement. Il a été relevé également que le fait d'avoir des chambres à l'extérieur des locaux communs pourrait rendre les résidents plus casaniers à l'approche des pluies et du froid... Nous saurons vite si cette prévision se confirme !

7/ Tu sors et rentres à l'heure que tu veux entre 6h et 23h. Apprécies-tu ces nouveaux horaires.

Cette nouvelle liberté permet d'organiser sa semaine autrement. « *Je ne traîne plus dans les rues du Centre Ville, maintenant j'y vais quand si j'ai à effectuer des démarches* ».

8/ Une journée type, c'est quoi pour toi ? Quelles sont tes activités et occupations ?

Aujourd'hui les activités des résidents tournent autour du travail ou de la recherche d'emploi, des démarches administratives, des divers rendez vous, mais aussi du sport et d'autres loisirs.

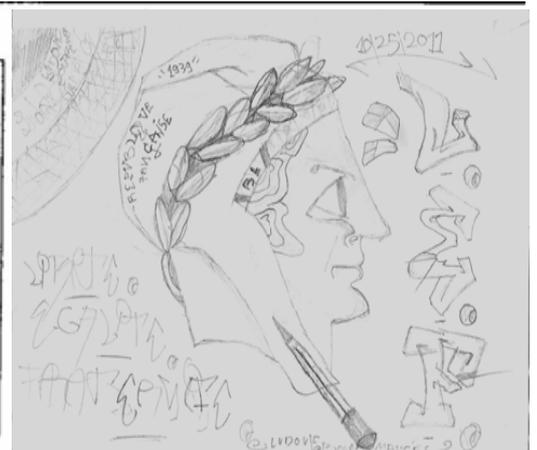
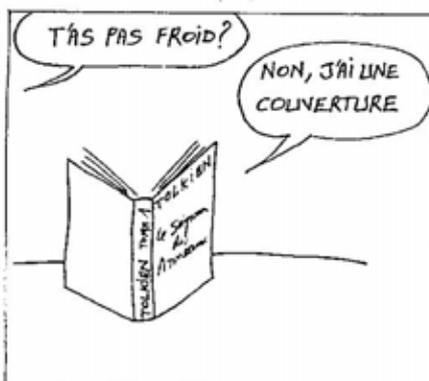
9/ Pour tes déplacements, te trouves-tu loin du centre ville, par exemple pour tes rendez-vous, tes démarches administratives (SAAS, CAF...).

Les nouveaux locaux du CHRS se trouvent relativement éloignés du centre ville, certains trouvent quand même le courage de se déplacer à pied et entretiennent leur forme, mais il y a aussi la possibilité de se déplacer à vélo, en bus ou en tramway.

10/ Depuis ton arrivée au CHRS, rue de Nazareth, as-tu trouvé du changement à ce jour ?

Ce déménagement a engendré de nombreux changements au niveau des suivis, de l'ambiance générale, de l'organisation. Chacun doit apprendre à vivre avec de nouvelles personnes, intégrer de nouvelles règles, optimiser une nouvelle indépendance, ces choses peuvent prendre plus ou moins de temps selon chacun. Il faut aussi constater que les allers et venus en salle commune, les soirées jeux se font plus rares, « *on ne voit plus personne* », ce qui peut s'expliquer du fait que chacun dispose et profite de sa chambre.

Ce questionnaire a été créé par les résidents : Donis, Daniel, Jean, Adonis



Quelques photos du CHRS de la rue de Nazareth



Entrée du site



Bureau des éduc.



Cuisine
(juste pour réchauffer les plats et faire la vaisselle)



Une chambre



Réfectoire donnant sur un espace vert



Petit potager



Espace vert



Digestion sur la terrasse



Un grand garage permettant l'installation d'une table de tennis de table et un jeu de fléchettes



L'équipe du CHRS globalement satisfaite

Cinq mois après le déménagement du « CHRS des petites maisons » au 18 rue de Nazareth (6 juin 2011), c'est l'heure d'un premier bilan pour la dizaine de salariés concernés.

D'abord au-delà du lieu de travail, c'est le fonctionnement qui à changer :

ouverture 24H/24, libre accès aux chambres de 6H à 23H,
chambres individuelles ou par 2,
3 repas par jour,
2 appartements extérieurs à gérer.

Ces nouvelles règles d'hébergement nous permettent d'éviter la violence des refus aux entrées comme avant, et le stress occasionné pour tout le monde (personnel et résidents). Elles donnent plus de liberté d'action et d'intimité aux résidents, en conséquence nous notons parfois une baisse de participation aux activités collectives (jeux, repas, réunions, tv...).

Nous avons plus d'espaces pour mieux travailler. Un petit terrain où un jardin a vu le jour, un grand garage utilisé pour le ping-pong et les fléchettes, des bureaux plus nombreux depuis peu, favorisant notre capacité d'accueil et de travail avec nos partenaires et les résidents.

Moins de temps à l'entrée, c'est plus de disponibilité pour accompagner les personnes que l'on accueille, en entretien, de manière informelle ou par le biais d'activités d'animation.

Sur le plan des liens professionnels, on doit signaler la bonne intégration des deux nouveaux collègues Denis et Didier, auparavant à Promojeunes.

En interne, si notre chef de service est « dans les murs », nous regrettons la proximité passée avec nos collègues du SAAS, et la perte des liens avec le 115.

En effet, depuis le déménagement, nous ne sommes plus adaptés pour l'accueil en dépannage via les appels du 115.

Depuis son accident, l'absence de notre « cuitout en chef » se fait lourdement sentir ! Reviens vite Didier !!!

Enfin, si nous nous réjouissons de la présence récente, à durée indéterminée, dans nos rangs, de Gérald (veilleur de nuit comme de jour !), nous sommes partagés entre la tristesse de perdre notre doyen polyvalent, et la joie pour lui de commencer une nouvelle vie.

L'Homme que l'on nomme **Xavier** nous quitte pour une retraite bien méritée, après de bons et loyaux services, rendus aux CHRS (animation, journal, en plus du reste) et à l'association (COP). L'équipe espère le revoir de temps en temps, et lui souhaite « bon vent »...

L'équipe du CHRS



Ce service, récemment mis en place, résulte d'une obligation nationale dans chaque département depuis 2009. Ce service existe dans le Maine et Loire depuis 2011. Le département est donc l'un des derniers à l'avoir adopté. C'est une association financée par la Direction Départementale de Cohésion Sociale. Son objectif est de centraliser toutes les offres et demandes d'hébergement et d'avoir un regard sur les orientations logement au niveau national. Il concerne toutes les personnes en situation de non domiciliation ou mal logées. Les services comme le SAAS, le Centre Communal d'Action Sociale ou la Maison Départementale des Solidarités font le dossier de demande d'hébergement en apportant ses préconisations et l'envoi au SIAO qui, à la lecture de la situation, valide quasi systématiquement l'orientation de l'assistante sociale. Avec du recul, depuis sa mise en place, les assistantes sociales regrettent de ne plus être directement en contact avec les centres d'hébergement. Aujourd'hui donc, pour mettre en place un dossier SIAO, une personne non domiciliée ou mal logée peut se rendre au SAAS où elle fera sa demande. Une assistante sociale la rencontrera. Elle écoutera son projet de logement et réfléchira avec elle sur un projet le plus réaliste en fonction de sa situation. Elle enverra la demande au SIAO, où un travailleur social apportera sa validation et adressera un courrier aux structures les plus appropriées.

Le référent personnel en SIAO, un contact privilégié

Les missions du référent personnel des services intégrés de l'accueil et de l'orientation (SIAO)?
Faire un diagnostic de la situation des personnes sans abri et garantir la cohérence des parcours.

Plaque tourmente de la refondation du dispositif d'hébergement 2008-2012, les services intégrés de l'accueil et de l'orientation (SIAO) sont presque tous en place. En leur sein, un nouveau profil: le référent personnel. L'instruction du 4 mars 2011 a clarifié ses fonctions (1). Parmi celles-ci: éviter les ruptures de prise en charge et veiller à la continuité du parcours des personnes sans abri ou mal logées.

Concrètement, il s'occupe de l'enregistrement de la demande de l'usager et procède à un diagnostic de sa situation. Et s'assure qu'une réponse lui est bien apportée: mise à l'abri, accès aux droits, admission dans une structure d'hébergement, orientation vers un logement adapté voire ordinaire. Le référent organise

aussi des contacts périodiques avec la personne et recherche des synergies d'action avec les autres professionnels dans le domaine de l'emploi et de l'insertion sociale. Cependant, l'accompagnement individualisé - « au quotidien » - relève toujours de la structure qui prend en charge l'usager ou du travailleur social qui le suit.

Un travailleur social

Qui sont donc les référents personnels? Des travailleurs sociaux, missionnés par leurs structures de rattachement pour intervenir dans le cadre mutualisé du SIAO. Cette fonction peut ainsi être partagée entre plusieurs professionnels, qui entrent en scène à différentes étapes de la prise en charge, « sous réserve que la cohérence et la continuité des parcours soient garanties ». Cette



À Lons-le-Saunier, c'est le CCAS qui assure la coordination du SIAO.

organisation peut varier en fonction de la taille du SIAO, de son mode de fonctionnement, de la répartition des tâches entre urgence et insertion.

Attention. Il n'est pas question « de confier la mission à des personnes uniquement voués à celle-ci, mais de faire en sorte que l'usager identifie facilement quel professionnel est plus particulièrement en charge du suivi de sa situation ».

Un rôle d'observateur

Les institutions départementales qui ont déjà désigné un ou des référents ont opté pour des modèles tenant compte de la réalité territoriale et du contexte financier. Dans le Jura, le SIAO est porté par le centre communal d'action sociale (CCAS) de Lons-le-Saunier (qui gère le 115). Un éducateur spécialisé assure le rôle de coordinateur du SIAO et de référent personnel. « Compte tenu des moyens accordés par l'État, nous avons mis en place un référent du parcours, explique Gérard Berbey, lui-même référent

personnel. Je m'occupe directement des demandes et j'anime un réseau de partenaires. Même si je n'ai pas de contact direct avec les personnes, dont le suivi global reste à la charge des structures d'hébergement, je peux solliciter ces dernières si certaines situations s'enlisent. »

Dans les Pyrénées-Atlantiques, l'opérateur SIAO - en l'occurrence, l'Organisme de gestion des foyers amitié (OGFA) - y a affecté deux travailleurs sociaux: un assistant de service social et une éducatrice spécialisée. « Ces deux "référents parcours" rencontrent les usagers et participent, avec le référent de droit commun en charge du suivi global, à l'évaluation et à la coordination de leur parcours », explique Francine Gratiollet, la directrice adjointe.

Quant au département du Rhône, « où la file active est importante et les délais de réponse relativement longs, les référents personnels sont chargés du suivi et de l'actualisation des demandes d'hébergement stable. Ceux-ci sont des travailleurs sociaux et des assistants de service social, qui exercent dans des structures d'hébergement. Et qui sont détachés pour venir quelques heures au SIAO », témoigne Michel Pillot, directeur de la Maison de la veille sociale, le groupement d'intérêt public (GIP) porteur du SIAO. Qui ajoute: « Ils sont financés exclusivement sur la contribution des opérateurs, membres du GIP. »

Estelle Nouel

(1) Instruction interministérielle n° DGCS/USP/MIHAL/2011/86 du 4 mars 2011, téléchargeable sur www.circulaires.gouv.fr

Le Point de vue

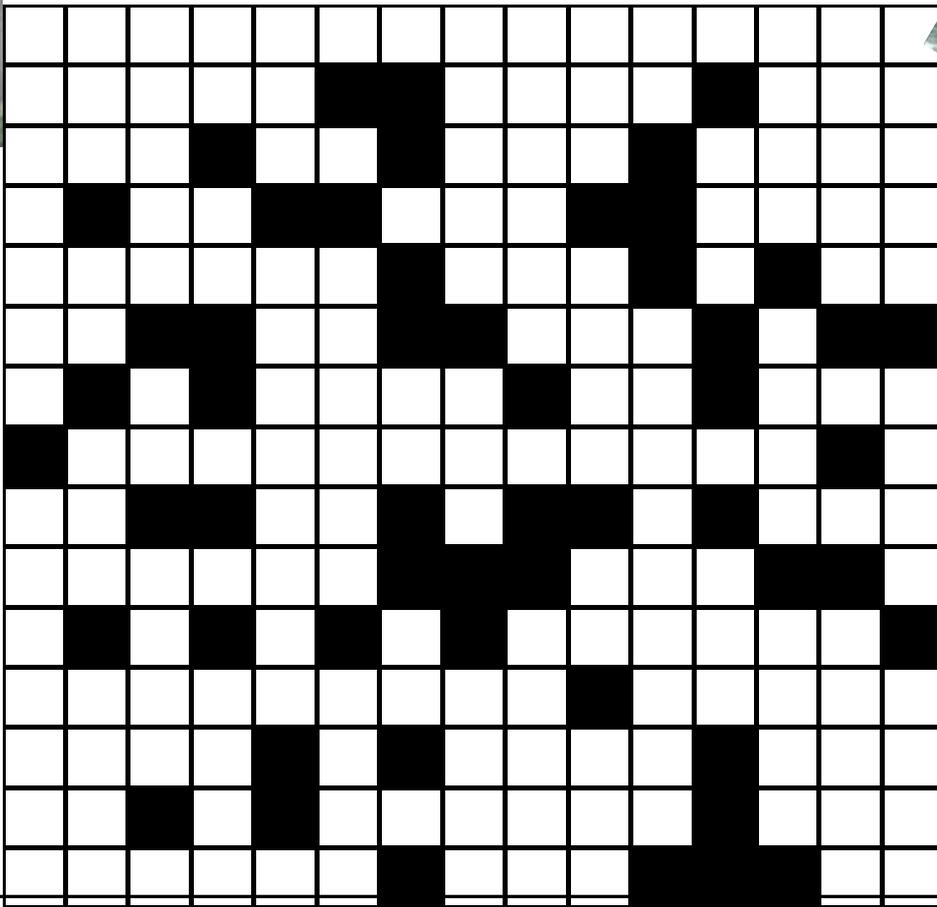


Sylvie Lewden, chargée de mission à la Fnars, fédération de lutte contre l'exclusion
« Si nous partageons les objectifs affichés par les pouvoirs publics, nous voyons mal comment il sera possible de les atteindre. Ce qui manque dans l'instruction du 4 mars 2011? La liberté de choix de la personne. Pour être un "contact privilégié",

le référent doit pouvoir être choisi, ou au moins conservé, par affinités. Mais les effectifs des SIAO ne le permettent-ils? Se pose également la question des moyens donnés aux travailleurs sociaux chargés de cette mission. Aucun financement n'est attaché à la fonction de référent, bien qu'il s'agisse d'une mission supplémentaire dont la durée ne peut être prédéfinie ou limitée a priori. Comment les professionnels trouveront-ils le temps de faire ce travail, alors qu'ils seront détachés temporairement par leur employeur dans le cadre d'une mutualisation de moyens, avec également d'autres fonctions au sein du SIAO? »



Les mots croisés de Jean Marie : l'ovalie



Horizontalement

Verticalement

- | | |
|---|---|
| <p>1- Pays du grand Nuage Blanc ou de la fougère sur maillot noir</p> <p>2- Ancienne capitale de l'Artois *met sous l'eau *légumineuse</p> <p>3- Pas vif *on fête son premier jour *dans le vent *prophète</p> <p>4- Préfixe pour moitié *fleuve sacré aux Ibis *prit des substances illicites</p> <p>5- Leurre au poker *sauveurs d'animaux *met paris en bouteille</p> <p>6- se retrouva sur le plancher des vaches *phonétiquement dans le crâne *pays à la bannière étoilée</p> <p>7- ils jouent dans la cité de la peur *symbole de l'or *nomade rejeté de partout</p> <p>8- Pays des Springs Box</p> <p>9- pronom personnel *moitié d'habit de petit rat *roi de comédie cher à Alfred....</p> <p>10- Pays des anciens tsars *canton suisse sur la Reuss</p> <p>11- Pays du coq gaulois</p> <p>12- L'équipe au pumas *pas léger</p> <p>13- Ne pas se mettre à table * St patron orfèvre * faisait rougir nos aïeux</p> <p>14- jeté pour jouer *petit dans une chanson enfantine *mesure radio active</p> <p>15- Equipe au chardon *bonnet des mauvais élèves *a montré sa joie</p> | <p>A- Pays d'Afrique australe *équipe au trèfle</p> <p>B- Coule entre Maroc et Mauritanie *Saint Manchot * métal abrégé ou papier *dans le Finistère l'huitre de la rivière.....?</p> <p>C- Vautour noir aux pieds rouges *arbre toujours vert *symbole d'image ou chanté par Yannick</p> <p>D- Te sied bien *support de bouteilles *jouvenceau archer comme Cupidon</p> <p>E- Agence européenne de l'espace *pour tout travail ou service il faut l'assurer</p> <p>F- Forme l'esprit, le savoir faire, la vie en société * argent populaire</p> <p>G- suivi des yeux *animal plutôt lent</p> <p>H- Adverbe de soulagement *biens à lui *arrose St-Petersburg</p> <p>I- Peuple indigène parlant Bantou de la province du Natal cher à Johny Clegg *Chat tigre, lion, etc.</p> <p>J- Un allemand *fils de Jacob friand de lentilles *patrie d'Abraham *division de couronne scandinave</p> <p>K- Bande de papier peint * l'équipe des Wallabies</p> <p>L- Entre deux âges *Déesse marine</p> <p>M- Capitaine chez Jules Verne *pas facile *peau après tannage</p> <p>N- Valent trois points *aller sans but</p> <p>O- Le Graal du rugbyman *mêlée ouvert* d'ouvertu-
re ou de mêlée</p> |
|---|---|